

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 121 (1995)
Heft: 7

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Autoroutes de l'information: le livre a encore un bel avenir

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

Les préparatifs du prochain Salon du Livre de Genève¹ allaient bon train, lorsque les ministres des sept nations les plus industrialisées du monde ont embouché des trompettes éclatantes pour annoncer l'avènement des autoroutes de l'information.

Programmes de télévision par centaines, accès aux plus riches bases de données, échanges des informations les plus diverses quant aux domaines disponibles (et, osons le dire, quant à l'utilité et à la qualité...): demain, le monde entier sera à la portée d'un clavier et d'un écran d'ordinateur. L'avenir a déjà commencé; la cité française de La Ferté-Bernard², par exemple, propose au monde entier, par le canal d'*Internet*, la visite à distance de ses monuments et ouvrages remarquables, grâce à la réalité virtuelle.

Alors, un Salon du Livre a-t-il encore un sens, puisque l'image semble être appelée à combler largement les lacunes ouvertes par l'analphabétisme croissant des sociétés industrialisées, qui se reflète dans le langage rudimentaire de nombre d'adolescents (que radio et télévision se font un devoir d'adopter)?

Le livre ne serait-il plus qu'un objet-alibi, décoratif, venant garnir les imposantes parois de chêne proposées par les supermarchés du mobilier?

On peut même se demander si les applications les plus avancées de l'informatique ne vont pas tout simplement nous couper de la réalité. Face à l'arsenal d'éléments «tout cuits», dont dispose aujourd'hui déjà le concepteur, on a de quoi s'inquiéter sur sa créativité. En effet, à force de combiner les solutions plus ou moins partielles qui lui sont offertes, le constructeur risque le tarissement de sa créativité, et cela d'autant plus qu'il ne connaîtra plus la réalité que par l'écran cathodique. Les plans d'un pont seront élaborés en Irlande, à partir de solutions informatiques – tant analytiques que graphiques – américaines et indiennes, sans que ses «auteurs» aient jamais mis le pied sur le site où l'ouvrage sera construit. Au sortir de l'EPFZ, j'ai dû mes meilleures leçons de construction d'avions au fait que mon bureau était en haut d'un escalier qui le reliait aux ateliers. J'en ai souvent descendu les marches pour poser des questions aux compagnons, qui, quant à eux, les montaient pour me dire ce qu'ils pensaient de mes plans et me soumettre leurs propositions d'améliorations.

La récente débâcle d'une banque britannique incite à réfléchir sur les bienfaits d'une communication instantanée à l'échelle du monde. C'est précisément la rapidité et la richesse des transmissions qui fait peur: comment trouver encore le temps de réfléchir, de trier, d'analyser, quand il importe avant tout d'être le premier?

Le livre offre en revanche les atouts dont nous prive l'informatique:

- l'encouragement à la créativité, l'écriture laissant la place à l'imagination et chacun lisant dans le même ouvrage une oeuvre différente, dont il crée lui-même les images;
- le temps de la réflexion critique.

C'est pourquoi j'incite le lecteur à prendre au moins une demi-journée pour aller rêver au Salon du Livre. Qui sait? Il y trouvera peut-être l'étincelle propice à résoudre ses problèmes professionnels, à tout le moins la clé d'un espace de paix bienvenu dans un monde agité: un bon livre. En prime, il y rencontrera certainement des gens de bonne compagnie.

¹Palexpo, Grand-Saconnex (GE), du 27 avril au 1^{er} mai

²10 000 hab., chef-lieu du canton de la Sarthe, dans le Perche; importante église gothique N.-D.-des-Marais, XV^e et XVI^e s., porte fortifiée du XV^e s., vieilles maisons, halles du XVI^e s., constr. mécaniques et électriques, caoutchouc (Larousse)